

Tableau de bord Fruits et légumes

Février 2011

Conjoncture du réseau des nouvelles des marchés (SNM)

Endive

En décembre, les prix sont observés à la baisse malgré les conditions de marché plus favorables à la consommation de l'endive. Le cours de clôture de l'année est le plus bas enregistré depuis le début de cette campagne. Les difficultés d'acheminement du produit vers les lieux de consommation, liées aux conditions hivernales, ont renforcé l'état de morosité du secteur.

Le mois de janvier n'a pas permis un redressement de la situation : la production est bien présente mais la demande reste très discrète. Les cours diminuent donc.

Pomme de terre

Globalement, le marché est porté par les importations russes et l'industrie, dont les quantités transformées ne cessent de croître au gré des nouvelles campagnes.

Les industries belges, clientes importantes pour la région Nord-Pas-de-Calais, ont transformé pour la première fois lors de la dernière campagne plus de 3 millions de tonnes.

Les cours proposés par les importateurs russes entraînent une légère diminution de la demande sur le marché intérieur et sur le marché de l'exportation vers les Pays du Sud de l'Europe. Ponctuellement, en ce début d'année 2011, les hausses conséquentes et rapprochées des cours ont bloqué le marché de l'export vers les Pays du Sud de l'Europe.

Concernant le marché intérieur, les cours sont à l'image de la campagne 2006/2007 (année exceptionnelle), mais le marché ne fait que suivre les cours imposés par la dynamique à l'exportation. La demande est peu active depuis le début de campagne et diminue avec la hausse des prix. Pour rappel, la dernière campagne se situe en deçà de la moyenne décennale et du prix de revient (100 à 110 €/T suivant les années et les exploitations).

Concernant maintenant le marché à l'exportation, la campagne est très atypique : les produits basiques non lavables en filet de 25 kg concurrencent les produits lavables conditionnés en « *big bag* » destinés à l'Europe du Sud. Le marché est porté par la demande et les prix offerts par les pays de l'Est, en particulier la Russie. Actuellement, les autorités russes auraient négocié la future récolte Israélienne et acheté une partie de la récolte du Canada. A l'inverse, la production des Etats-Unis est plutôt faible et la demande industrielle est encore en progression par rapport aux autres années.

Le marché de l'industrie est quant à lui actif avec une demande légèrement supérieure aux autres années. Les cours sont concurrentiels avec ceux à l'export pour la Russie.

Poire d'automne

Cette année, la France retrouve la cinquième place de pays producteurs de poire (été, automne et hiver confondus) de l'Union Européenne (place perdue depuis 2007), en raison d'une forte baisse du Portugal et d'une hausse de 40% par rapport à la récolte 2009.

En poire d'automne hiver, la production régresse, mais de façon très variable en fonction des variétés. En *Comice*, elle chute de 30% suite aux gelées printanières. La production est constituée à forte majorité de gros calibres avec une belle robe, à forte proportion de face rosée et un bon taux de sucre. En *Conférence*, la récolte reste stable, voire même en légère progression. En revanche, le calibre moyen est plus petit que la moyenne des années précédentes dans les Pays de la Loire, comme dans le Nord de l'Europe. Ainsi, dès le début de campagne, on observe une fermeté des cours sur les calibres commerciaux 65-70 et 70-75mm. Pour les calibres inférieurs à 65mm, le marché est plus bataillé face à une demande plus restrictive et à une plus forte concurrence.

Enfin, l'*Angélys* progresse pour la troisième année consécutive avec l'arrivée en maturité des vergers. L'augmentation de ce potentiel incite les opérateurs à se positionner plus précocement sur le marché. Le 23 novembre est le début officiel de la campagne d'*Angélys* en 2010, contre le 9 décembre en 2009. Pour la récolte de 2008, la commercialisation avait débuté le 8 janvier 2009. L'amélioration des techniques d'affinage permet d'anticiper le début de campagne.

Face à des productions importantes et ciblées sur des variétés spécifiques d'automne hiver, les opérateurs français subissent la concurrence en deuxième partie de saison. Ils influencent donc peu le marché en automne et en hiver. L'exportation est globalement peu importante. Le Benelux (Pays-Bas et Belgique principalement) est le principal concurrent en *Conférence*, essentiellement sur les marchés de gros.

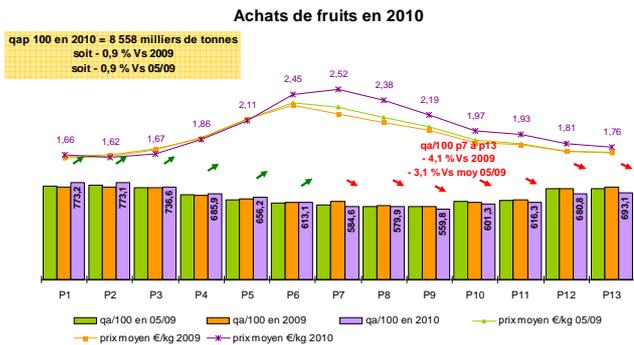
En *Doyenne du Comice*, la vente débute dès la première décade de septembre. Les cours sont hétérogènes en raison de la qualité visuelle aléatoire. Les opérateurs écoulent dans un premier temps les lots moyens et les derniers passages. Ensuite, le marché se stabilise avec la mise sur le marché des lots de qualité avec une maturité gustative optimale, notamment en novembre. Pour la *Conférence*, les bases de prix sont fermes en gros calibres. En petit calibre, les cours sont plus chahutés en raison d'une demande erratique du marché russe. La présence plus ou moins importante des poires du Benelux sur notre marché intérieur reste soumise aux flux hétérogènes des ventes, sur la Russie notamment.



Consommation :

✓ Fruits

En 2010, les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile enregistrent une baisse de - 0,9 % par rapport à l'année 2009 et - 0,9 % par rapport à la moyenne 2005/2009 (QA/100).



Le niveau moyen d'achat de fruits par ménage acheteur est de 86,2 kilos, soit 37,5 kilos par personne.

Le prix moyen d'achat s'établit à 1,97 €/kg, soit en augmentation de + 4,8 % par rapport à 2009 et + 3,9 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

La baisse observée est significative de juillet à décembre (p7 à p13) où l'on enregistre - 4,1 % d'achats en volume par rapport à la même période 2009 et - 3,1 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

Pendant cette même période (p7/p13), le prix moyen d'achat est de 2,08 €/kg soit en hausse de + 9,7 % par rapport à la même période 2009 et + 7,7 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

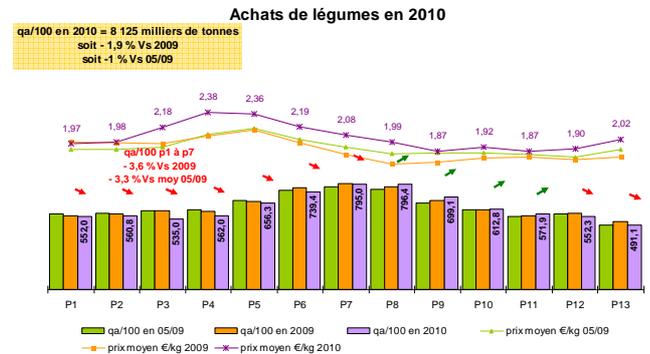
Top achats de fruits en 2010 : pomme, banane, orange.

✓ Légumes

En 2010, les quantités de légumes achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile enregistrent une baisse de -1,9 % par rapport à l'année 2009 et - 1 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

Le niveau moyen d'achat de légumes par ménage acheteur est de 81,9 kilos, soit 33,65 kilos par personne.

Le prix moyen d'achat s'établit à 2,06 €/kg, soit en augmentation de + 9,4 % par rapport à 2009 et + 7,2 % par rapport à la moyenne 2005/2009.



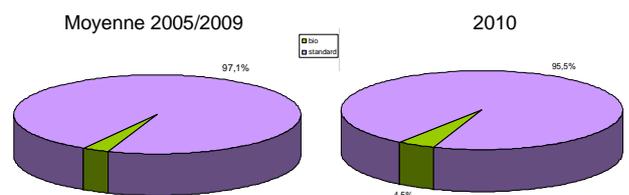
Sur la période janvier à juillet 2010 (p1/p7), les achats en volume de légumes reculent de - 3,6 % par rapport à la même période de l'année précédente et - 3,3 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

Pendant cette même période (p1/p7), le prix moyen d'achat est de 2,16 €/kg soit en hausse de + 8,6 % par rapport à la même période 2009 et + 9 % par rapport à la moyenne 2005/2009.

Top achats de légumes 2010 : tomate, carotte, melon

✓ Légumes bio

Evolution des achats de légumes bio (*)



En 2010, la part de légumes bio représente 4,5 % du total des achats de légumes des ménages, contre 2,9 % sur la moyenne 2005/2009.

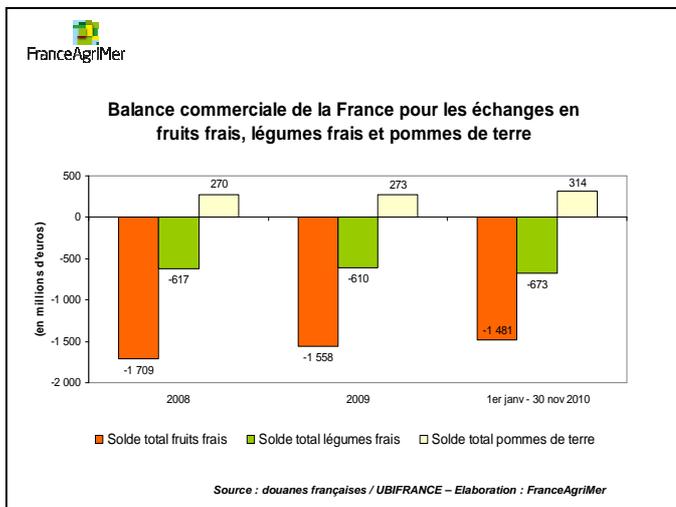
(source KANTAR – élaboration FranceAgriMer)

(*) sur un total de 9 légumes suivis par Kantar

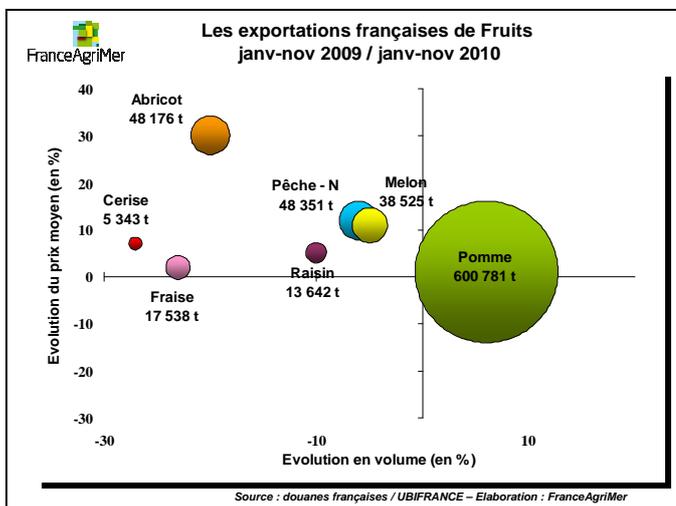
En 2010, la part de légumes bio représente 4,5 % du total des achats de légumes des ménages contre 2,9 % sur la même période 2005/2009.

Sur les 9 légumes suivis par Kantar en bio et standard, on observe un recul de - 3,1 % des achats en conventionnel en 2010, par rapport à la même période 2005/2009, tandis que les achats en bio progressent de + 49,4 % par rapport à cette même période.

Commerce extérieur :

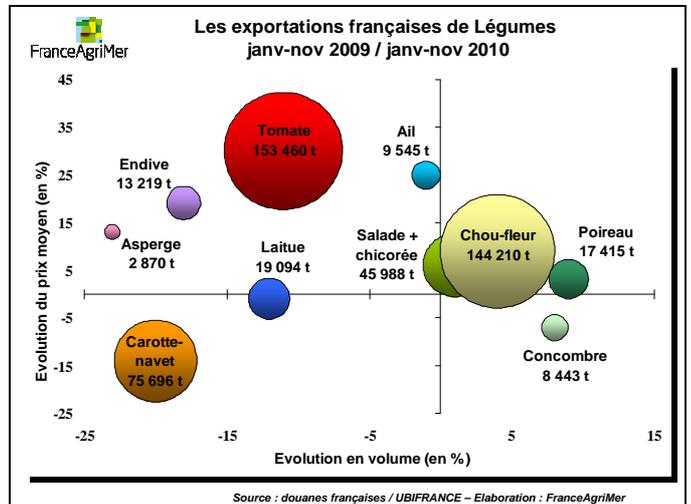


Au 30 novembre 2010, la balance commerciale française reste déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (1,482 milliard d'€ d'importations contre 0,809 milliard d'€ d'exportations). C'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (2,79 milliards d'€ d'importations contre seulement 1,23 milliard d'€ d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (314 millions d'€).

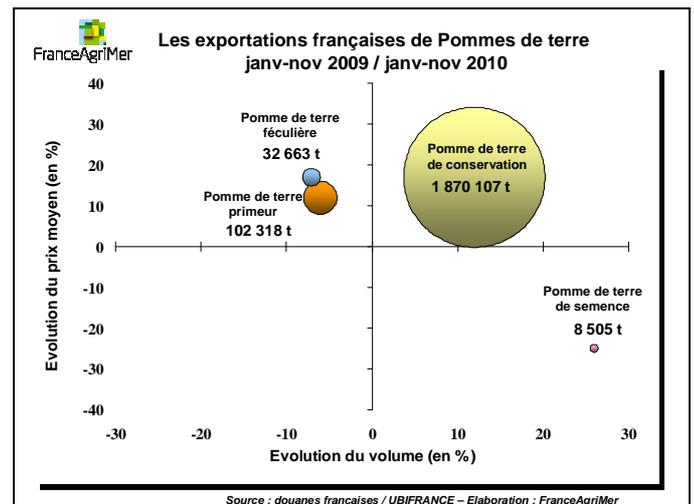


Pour les fruits frais, on constate que sur la période allant du 1^{er} janvier au 30 novembre 2010 vs 2009, seule la pomme a connu une hausse des volumes exportés (essentiellement pommes stockées). Les exportations d'abricots, de pêche-nectarines et de melons ont certes diminué en volume mais ont affiché un prix moyen en hausse de respectivement +30%, +12% et +11%. Dans le même temps, la situation a été plus négative pour la fraise, la cerise, ainsi que le raisin. Les volumes exportés ont relativement diminué par rapport à la même période 2009 et, ce particulièrement, pour la fraise (-23%) et pour la cerise (-27%). En plus de cela, leur

prix moyen à l'export n'a connu qu'une progression très limitée ne suffisant pas à compenser les baisses de volumes.



Sur la période janvier-novembre 2010 vs 2009, on relève une sensible augmentation des volumes et du prix moyen (+9%) des choux-fleurs exportés. La situation est identique en ce qui concerne la salade et chicorée (hors laitue et endive) avec un prix moyen à +6%. A contrario, le volume des exportations de tomates françaises s'inscrit en net retrait par rapport à 2009 (-11%), avec cependant un prix moyen en forte hausse (+30%). Les carottes et navets français ont connu conjointement à une forte baisse de leurs volumes exportés (-20%), une chute de leurs valeurs avec un prix moyen en net repli (-14%).



Par rapport aux 11 premiers mois de 2009, en 2010 la pomme de terre de conservation a connu une hausse de ses volumes et de son prix moyen à l'export (+12% et +17%). A l'inverse, la pomme de terre féculière et la pomme de terre primeur française ont connu un repli des volumes exportés (-6% et -7%)